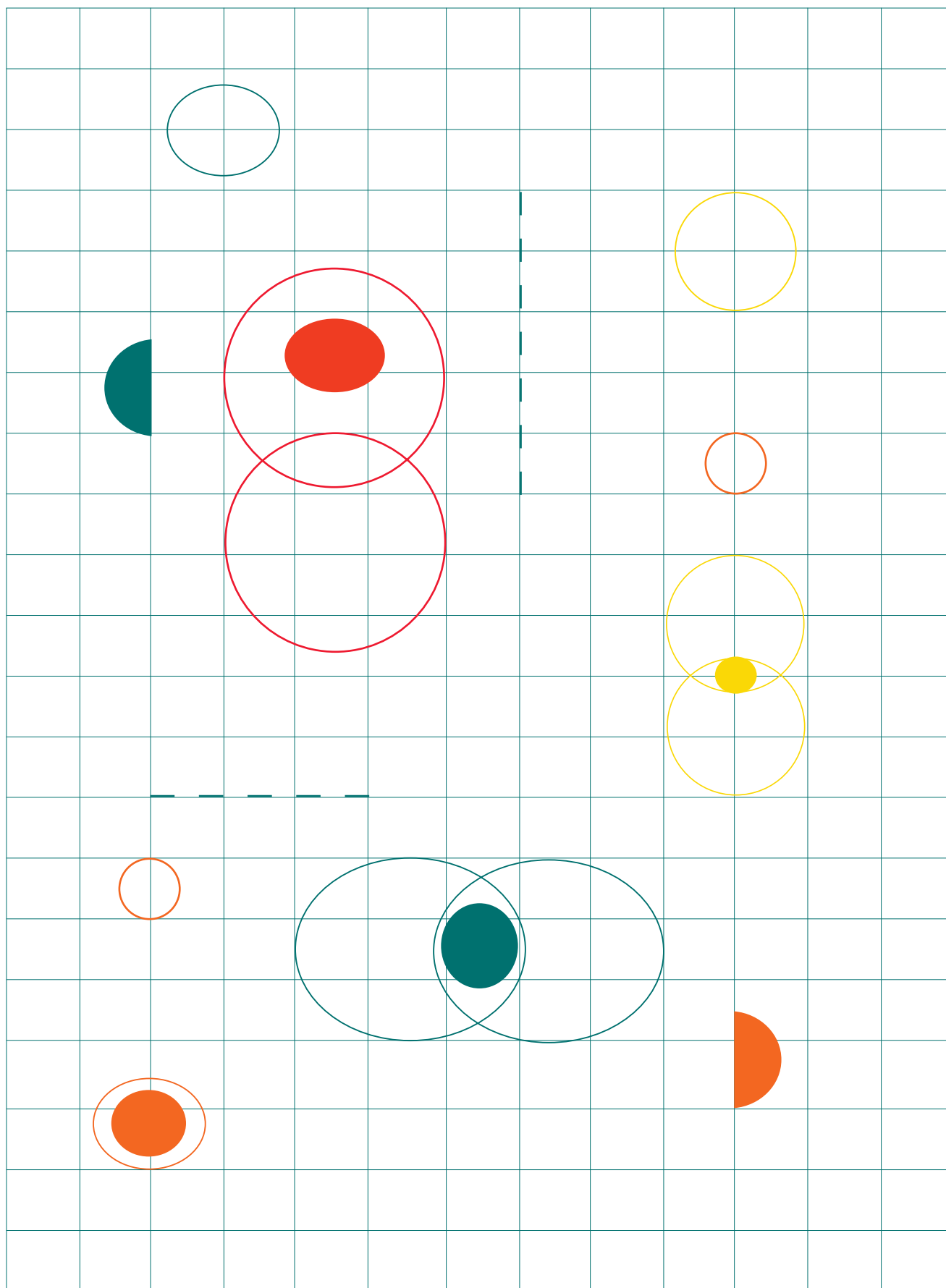






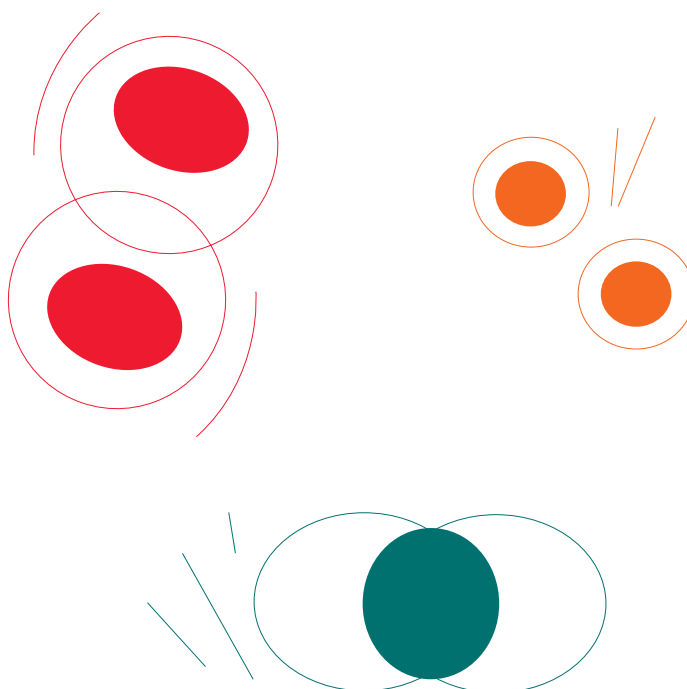
familles
EN GIRONDE

Outil « libre de droits » et d'utilisation - Création 2024 par Ivy Daure
et Catherine Vasselier-Novelli.

Porté par la CAF de la Gironde et soutenu par l'association Familles en Gironde.



Auto-test « les styles de parentalité »



Constats

4.24

Le nombre de séparations est aujourd'hui très important et le nombre de divorces ne cesse d'augmenter. « En France, environ 420 000 séparations ont lieu en moyenne chaque année et la moitié concernent des couples avec enfants mineurs, soit environ 350 000 enfants. Les séparations et les divorces s'accompagnent parfois de conflits pouvant entraîner des ruptures des liens familiaux » . Si dans certains cas, le souci du couple demeure la protection des enfants malgré la séparation ou le divorce, tous les professionnels des secteurs social, médico-social, sanitaire peuvent témoigner de ces situations où le conflit conjugal est tel, malgré la séparation ou le divorce, que la parole ne vient plus faire tiers, que les mots ne suffisent plus à apaiser la relation et que le temps qui passe vient entraîner toujours plus d'hostilité entre les deux parents. L'enfant pris dans cette séparation hostile, très souvent enjeu de la relation, « paie » un très lourd tribut.



Objectifs

5.24

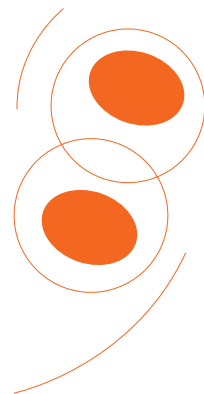
Permettre au parent de s'auto-évaluer à partir d'items concrets, factuels quant à son propre comportement à l'égard de l'autre parent et de son enfant.

Dans un second temps, cet auto-test donne l'occasion d'ouvrir un espace d'échanges avec un professionnel sur le vécu émotionnel de l'enfant, les impacts à court et long terme à partir de cette auto-évaluation.

Enfin, aider le parent à prendre conscience des répercussions de ses comportements sur son(es) enfant(s) et à demander l'aide nécessaire pour lui et/ou l'enfant.

En aucun cas, l'objectif du test est de stigmatiser ou étiqueter les parents les enfermant dans un style de parentalité ou encore d'établir un diagnostic. Le projet est tout autre, créer pour la prise de conscience de nouvelles modalités relationnelles, favorisant ainsi une dynamique familiale nouvelle.

Avertissement : Dans le cas où le professionnel a connaissance de violences conjugales antérieures à la séparation, cet auto-test n'est pas indiqué. En effet, la violence conjugale est un facteur qui met à mal la possibilité d'une co-parentalité fonctionnelle et ne doit pas être un projet de l'accompagnement. Le professionnel est invité à penser à une parentalité scindée, parallèle.





Présentation et consigne

Le professionnel présente brièvement le test et explique la consigne suivante :
« Dans le cadre de votre séparation/ divorce, je vous propose un auto-test.
Je vous invite à lire chacune des phrases et à répondre à chacune au fur et à mesure, en mettant une seule croix dans l'une des quatre colonnes. Attention à ne pas oublier une phrase. Nous échangerons ensuite ensemble à partir de cet auto-test. »

Il est important que le professionnel se tienne strictement à cette consigne.
La personne remplit le test en présence de l'intervenant(e) en inscrivant une croix dans la case qui correspond à sa réponse, une seule réponse est possible.

Cet auto test peut être également réalisé en couple. Chacun remplit alors le test individuellement. L'intervenant(e) comptabilise le nombre de réponses des deux auto test en présence des personnes et l'échange se poursuit avec les deux parents sur les résultats de chacun.

Cotation

Une fois le test rempli, l'intervenant (e) dépose la feuille quatre couleurs sur le test et comptabilise le nombre de réponses **OUI, PARFOIS, NON, NON CONCERNÉ** pour chacune des quatre catégories (couleurs) et les reporte dans le tableau de la feuille cotation.

Restitution des résultats et échanges avec le(s) parent(s)

Une fois la cotation effectuée, un style de parentalité ressort. Le professionnel est alors invité à lire au parent le style de parentalité correspondant ainsi que les effets sur l'enfant.

Ensuite un échange s'engage avec le parent sur les résultats.



Description du test

7.24

Le test est composé de 56 affirmations, qui correspondent à quatre styles différents de parentalité, présentées de manière aléatoire. Quatre réponses sont proposées (oui, parfois, non, non concerné) et seulement une réponse est possible par item. Chaque style de parentalité est constitué de 14 items (affirmations).

Les quatre styles sont :



Co-parentalité
fonctionnelle (vert) ;



Conflits **modérés**
et peu élevés (jaune) ;



Conflits **élevés**
et chroniques (orange) ;



Enjeux **majeurs**
de sécurité pour l'enfant (rouge).

Matériel :

- Un livret d'utilisation.
- Une feuille de cotation.
- Quatre feuilles d'auto-test.
- Quatre feuilles de résultats avec les quatre couleurs (feuilles à plier).

Résultats

8.24

Si les réponses se situent entre 10 et 14 OUI dans une des quatre catégories (couleurs : vert, jaune, orange, rouge) cela indique le style de parentalité dans lequel se trouve le parent.

Si les réponses **OUI** de deux catégories de couleurs sont équivalentes ou très proches, il est important de considérer le nombre de réponses **PARFOIS**. Cela pourra donner une orientation plus précise du style de parentalité. Si en additionnant les réponses **OUI** et **PARFOIS**, les résultats des deux catégories de couleurs demeurent très proches, alors il est important de lire les deux styles de parentalité.

Si une majorité des réponses **NON** est exprimée, cela indique l'exclusion de ce style de parentalité.

Si une majorité des réponses se trouve dans la colonne **NON CONCERNÉ**, cela rend le test caduque.

Pour avoir quelques exemples et comment les travailler dans les cas où les résultats ne désignent pas franchement un seul style de parentalité, nous vous invitons à vous reporter aux annexes

Analyse des résultats

Il est important de tenir compte du contexte et des connaissances par le professionnel de la situation du parent et de l'enfant.



Analyse des résultats



- Co-parentalité **fonctionnelle**
- Conflits **modérés et peu élevés**
- Conflits **élevés et chroniques**
- Enjeux **majeurs de sécurité**
pour l'enfant



Ce style de parentalité se caractérise par un bon niveau d'échanges entre les parents, une communication fluide et adaptée. Un respect mutuel sur le plan de la parentalité malgré les différents conjugaux. Ce style de parentalité n'est pas synonyme d'un accord parfait sur tous les plans éducatifs. Néanmoins, les parents savent faire avec leurs divergences en mettant l'intérêt de l'enfant en priorité. Dans ce style de parentalité l'autre parent est reconnu dans son rôle, sa fonction, et sa singularité. Les désaccords peuvent être nommés et surmontés, ils n'impactent pas la parentalité.

Pour les enfants ce style de parentalité est plutôt positif :

L'enfant se sent autorisé à être en relation avec chacun des parents. Il se sent en sécurité dans ses deux espaces de vie. Il sait qu'il peut parler sans appréhension à la fois de son autre parent et de ce qu'il vit dans l'autre foyer. Il fait l'expérience que les sujets délicats, telles que la séparation des parents, l'arrivée d'un nouveau conjoint, peuvent être abordés et seront traités soit par les deux parents, soit par l'un d'entre eux.

Cette relation entre les deux parents crée chez l'enfant une sécurité émotionnelle qui lui permet de traverser la séparation avec le lot de changements, de pertes qu'elle engendre et l'éloignement de l'autre parent.



Ce style de parentalité se caractérise par deux modalités relationnelles, dans la première, des tensions et des désaccords présents à bas bruit dans une certaine constance sur des sujets précis. Dans la seconde les tensions sont en dents de scie, elles peuvent être fortes à un moment donné et s'apaiser par la suite. Les sujets de désunion peuvent être les mêmes d'avant la séparation ou des nouveaux peuvent émerger dans cette nouvelle réalité.

Ces tensions se manifestent verbalement ou sur le plan analogique (non-verbal) et elles sont ressenties par l'enfant. L'enfant subit un certain inconfort, néanmoins, il arrive à s'adapter à cette ambiance puisque les conflits sont modérés et dans la majorité des cas prévisibles. Dans ce sens l'enfant est capable d'anticiper le dénouement. Et le plus important est que dans ce style de parentalité l'enfant sait qu'il n'est pas impliqué dans le jeu relationnel.

Au niveau des enfants face à ce style de parentalité :

L'enfant développe au cours du temps des stratégies d'évitement, un certain niveau de vigilance et de mise à l'écart au moment des conflits. L'enfant s'abstient consciemment d'aborder certains sujets afin d'éviter les tensions.

Il ne ressent pas de dangers ni pour l'un ni pour l'autre des parents, ni pour lui-même.

L'enfant devient plus secret, il gardera pour lui ses appréhensions, ses craintes ou questions et apprend à faire avec ses inquiétudes. Certaines envies seront mises sous silence, un certain sentiment de solitude sera présent. Une forme de résignation est ressentie, sans que cela implique d'autres symptômes plus expressifs. L'enfant sera en capacité d'aller chercher d'autres ressources en dehors de la famille.



Les parents vont chercher des alliances, des coalitions du conflit à toutes les sphères de la vie quotidienne. L'enfant est ainsi invité/convoqué par l'un ou l'autre des parents dans l'affrontement. L'enfant doit prendre parti en choisissant l'un ou l'autre camp au risque de voir son/ses parent(s) s'effondrer ou s'éloigner de lui. Les parents sont dans une « guerre » continue et les relations entre l'enfant et ses parents sont envahies par ce conflit conjugal. Il y a une non reconnaissance de l'autre parent, dans son rôle, sa fonction et sa personne. Les critiques sont exprimées ouvertement à l'enfant de manière répétée.

Ce style de parentalité contamine tous les espaces de vie de l'enfant puisque les parents vont chercher des alliances/coalitions dans l'entourage (famille, amis, école, professionnels...) pour confirmer l'incompétence de l'autre parent. Les modes d'expression du conflit peuvent être différents, chez l'un ou l'autre des parents « agressif-actif/agressif-actif » ou « agressif-actif/agressif-passif ».

En ce qui concerne l'enfant qui évolue dans ce climat :

L'enfant présente un mal-être visible. Il est pris dans un conflit de loyauté dont il n'arrive pas à se dégager, le seul moyen de « s'en extraire » est de faire le choix d'un camp ou de se retirer complètement de la vie familiale quand son âge le lui permet.

L'enfant coupe alternativement la relation avec le parent absent pour essayer de se protéger de son instrumentalisation. Mais il constate que malheureusement les conflits et reproches sont seulement différés jusqu'aux retrouvailles avec le parent et vice versa.

Sur le plan clinique s'observent un état dépressif, avec des troubles du sommeil, une perte de l'élan vital, une humeur fluctuante avec des colères excessives et des crises de larmes inconsolables, des idées suicidaires, des difficultés scolaires. Des manifestations d'hétéro agressivité envers l'un ou l'autre des parents seront visibles ainsi que des conduites auto agressives (scarifications). En fonction de son âge, l'enfant met en œuvre des conduites à risque.

L'enfant ressent une insécurité permanente envers les adultes, il ne peut plus faire confiance à ses parents, et par voie de conséquence ne reconnaît pas leurs compétences parentales.

Une autre issue pour l'enfant est un investissent massif des autres sphères de sa vie en clivant les espaces familial, scolaire et amical. Il peut s'éloigner très tôt de la famille.



Si vous avez une majorité de **rouge** dans votre test

Enjeux majeurs de
sécurité pour
l'enfant

04

Ici le projet est faire disparaître l'autre parent, la rupture du lien totale et définitive est la seule solution envisageable. Une entreprise de négation presque délirante, dans laquelle tous les coups sont permis, même si cela va à l'encontre de la loi ; peu importe les conséquences pour soi et pour l'enfant.

Il n'y a plus de raison dans ces situations. Toutes les allégations sont possibles. Une contamination de cette logique de destruction est observée dans tous les espaces relationnels avec la menace de rupture définitive et de disparition de la relation avec les tiers (famille, amis, professionnels) en cas de mise en cause de cette « réalité ».

Rien, ni personne ne peut réussir à infléchir cette logique implacable. Les professionnels sont totalement impuissants et menacés dans leurs missions quelles qu'elles soient s'ils interrogent ou vont à l'encontre de cette « vérité établie et véhiculée ».

L'enfant est totalement nié, oublié, il est juste le bras armé pour atteindre l'autre parent. En fonction de son âge, l'enfant peut aussi adhérer totalement à cette logique du parent et organiser sa vie psychique, relationnelle et comportementale à partir de ces données.

Les conséquences de ce style de parentalité sont dramatiques pour l'enfant :

Il peut développer des troubles psychiques importants conduisant parfois à des hospitalisations en pédopsychiatrie. Une autre issue pour préserver son intégrité psychique est le refus total de rencontrer son autre parent et toutes autres personnes liées de près ou de loin à lui.

ANNEXES

9.24

Quelques exemples :

Exemple 1

COTATION AUTO TEST STYLE DE PARENTALITE :

Calculez le nombre de oui, parfois, non et non concerné par couleur et reportez le dans ce tableau de résultats	 Vert	 Jaune	 Orange	 Rouge
Nombre de oui	9	5	3	0
Nombre de parfois	5	2	2	2
Nombre de non	0	7	9	12

Dans cette situation, le nombre de réponses Oui et Parfois dans la colonne verte est de 9 et 5. Le total de 14 points est suffisant pour confirmer le style de parentalité comme étant une co-parentalité fonctionnelle, même si nous avons un total de 7 points (5 : oui et 2 : parfois) dans la colonne jaune.

Exemple 2

COTATION AUTO TEST STYLE DE PARENTALITE :

Calculez le nombre de oui, parfois, non et non concerné par couleur et reportez le dans ce tableau de résultats	 Vert	 Jaune	 Orange	 Rouge
Nombre de oui	7	6	2	0
Nombre de parfois	4	3	0	1
Nombre de non	2	5	12	13

Dans ce cas, le total du nombre de oui et de parfois est très proche : 11 points dans la colonne verte, 9 dans la colonne jaune. Il est alors indiqué de lire les deux styles de parentalité correspondant à chacune de deux colonnes (co-parentalité fonctionnelle et conflits modérés et peu élevés) puisque nous considérons que dans ce cas, le style de parentalité oscille entre les deux.

ANNEXES suite

10.24

Quelques exemples :

Exemple 3

COTATION AUTO TEST STYLE DE PARENTALITE :

Calculez le nombre de oui, parfois, non et non concerné par couleur et reportez le dans ce tableau de résultats	 Vert	 Jaune	 Orange	 Rouge
Nombre de oui	2	6	6	6
Nombre de parfois	1	2	4	0
Nombre de non	10	6	5	8

Dans cette situation, le nombre de réponses oui équivalentes à 6, dans les trois colonnes jaune, orange et rouge indique que le style de parentalité n'est pas bien établi mais tend à être conflictuel. Nous pouvons faire l'hypothèse que cette oscillation est liée à une séparation récente (information donnée par la personne lors de l'entretien). Le nombre de oui étant équivalent, il faut alors comptabiliser le nombre de parfois. Dans ce cas, nous obtenons un total de 8 points dans la colonne jaune (6 et 2), 10 dans la colonne orange (6 et 4) et 6 (6 et 0) dans la colonne rouge. Il est alors indiqué de lire les deux styles de parentalité (conflits modérés et peu élevés et conflits élevés et chroniques). Si l'auto-test ne permet de dégager un style de parentalité spécifique, il doit permettre un échange entre le professionnel et l'utilisateur autour de cette variation des réponses avec la prise en compte aussi de la colonne rouge.

Exemple 4

COTATION AUTO TEST STYLE DE PARENTALITE :

Calculez le nombre de oui, parfois, non et non concerné par couleur et reportez le dans ce tableau de résultats	 Vert	 Jaune	 Orange	 Rouge
Nombre de oui	7	7	5	6
Nombre de parfois	1	1	0	0
Nombre de non	6	6	9	8

Dans cette situation, le nombre de oui dans les colonnes verte, jaune et rouge (7, 7 et 6) étant identique ou très proche révèle une incohérence des réponses, par le fait qu'elles se répartissent dans les extrêmes. Ces réponses ne peuvent pas définir un style de parentalité précis. Pour autant ces résultats atypiques invitent le professionnel à les interroger.

Trois hypothèses peuvent être envisagées :

1. La volonté de l'utilisateur de répondre de manière adaptée et adéquate selon ce qu'il imagine qui est attendu par le professionnel.
2. Un conflit interne chez l'utilisateur entre ce qu'il sait être le style de parentalité positive pour son enfant et ses comportements à l'égard de l'autre parent.
3. La lutte pour maintenir une parentalité fonctionnelle mais les conflits s'imposent.

Selon le professionnel, le test a permis la prise de conscience de la personne de ses efforts pour faire au mieux mais de son impossibilité à y parvenir parfois.

Au risque de nous répéter, nous souhaitons insister sur le fait que ces quelques exemples montrent qu'au-delà des résultats quantitatifs et de l'importance de définir le style de parentalité, ce qui est significatif pour nous se situe dans la possibilité que cet auto test offre d'ouvrir le dialogue au sujet de la parentalité dans un contexte de séparation et à ses conséquences sur les enfants.



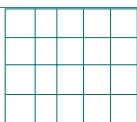
Questions

[illegible]

1. Comment vous sentez-vous après avoir réalisé cet auto test ?
2. Est-ce que certaines questions ont pu provoquer une émotion plus forte ? Si oui, lesquelles ? Et quelles sont les émotions qu'elles ont suscitées ?
3. Est-ce que le résultat du test correspond à votre vécu ?
4. Qu'est-ce que cet auto test est venu changer pour vous ?
5. Auriez-vous souhaité que votre ex-partenaire fasse également cet auto test ??
6. Quelles pistes envisageriez-vous pour la suite de l'accompagnement ?

1. Je suis surpris(e) de l'écart entre les résultats de votre auto test et ce que vous évoquez régulièrement lors de nos rencontres, est-ce que vous partagez ce constat ?
2. Comment pourrions-nous expliquer cet écart ?

Quelques retours des parents



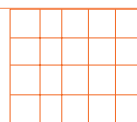
« Le test m'a permis de réfléchir sur ma manière d'agir. » **(mère)**

« Les questions du test ont fait émerger des sujets à aborder avec la mère de mon fils. » **(père)**

« Le test m'a permis de me rendre compte des petites choses qui peuvent avoir des effets sur son comportement (celui de sa compagne) et le comportement de mon enfant. Ça m'aide à être vigilant. » **(père)**

« Je trouve que c'est très juste, ça conforte ma position de lutter contre le conflit. Ce serait bien de faire ce test avec mon ex-mari. **(mère)**

Quelques retours des professionnels



« Madame est intervenue au fur et à mesure pour dire si oui ou non, elle se retrouvait. Cela a permis d'ouvrir l'échange sur son vécu lors de la séparation conflictuelle de ses parents. »

« Utiliser l'auto-test comme support au travail lors de l'accompagnement si besoin. »

« La réalisation du test a favorisé l'échange et a permis l'orientation vers une conseillère conjugale et familiale. »

« Le questionnaire permet de repérer pour ensuite analyser la question de la violence, le conflit et les effets sur l'enfant. »



À propos des créatrices

de l'auto-test.

11.24



Ivy Daure



Psychologue clinicienne, docteur en psychologie, est thérapeute de couple et de famille, elle travaille en libéral à Bordeaux. Elle enseigne à l'Université de Bordeaux et co-coordonne le DU « Accompagner les personnes migrantes à l'aide de la psychologie interculturelle ». Elle est membre du comité de rédaction du Journal des psychologues (France), de la revue Terapia familiare (Italie) et du Journal of psychosocial systems (Italie). Elle dirige la collection Art de la psychothérapie, publiée par ESF Sciences Humaines. Ivy Daure est l'auteur de plusieurs livres et articles en différentes langues, conférencière dans plusieurs pays, formatrice et superviseuse d'équipes.



**Catherine
Vasselier
Novelli**



Psychologue, thérapeute de couple et de famille au sein de la SCOP La Durance à Marseille. Expert non inscrit près des tribunaux où elle assure des expertises psychologiques familiales. Elle a travaillé durant des années au sein d'un C.H.R.S auprès de victimes de violences conjugales et anime des groupes thérapeutiques pour auteurs de violences conjugales. Elle est l'auteur de plusieurs articles et ouvrages, conférencière, formatrice et superviseuse d'équipes.

Nous remercions Madame Sandrine Dupuis, conseillère thématique Parentalité de la CAF de la Gironde à l'origine du projet, pour son soutien indéfectible et sa participation active. Mesdames Anne Leuret, et Agathe Baumer, médiatrices familiales de Familles en Gironde pour leur collaboration et leurs encouragements. Madame Anaëlle Leuret, graphiste, pour sa patience et sa créativité.

Nous remercions également très chaleureusement tous les professionnels ayant participé à la phase d'expérimentation nous ayant permis de valider cet outil, comme : Cécile Bosquet (Thérapeute familiale - La Durance-Marseille), Virginie Collomb (Assistante sociale - Conseil Départemental 04), Stéphane Dugachard, Christine Leclerc et Céline Graeber (Travailleurs sociaux - Caf 33), Juliette Du-mond (Thérapeute de famille-coordinatrice parentale- La Rochelle), , Rachel Moyal (psychologue - 33), Florence Nozal (Infirmière - PMI 04), Mireille Tuzzo-lino (AEMO- 13).



Ce projet est soutenu par la CAF de la Gironde dans le cadre d'une expérimentation et co-construit avec l'association Familles en Gironde.

Carnet de test créé par Ivy Daure et Catherine Vasselier-Novelli

Conception graphique
© _ciao_studio_

2024



familles
EN GIRONDE